

En Europe occidentale et aux États-Unis, la décennie 1970 voit exploser de puissantes révoltes contre les prisons, portées par les personnes enfermées elles-mêmes et relayées par des mouvements de soutien à l'extérieur.

Cinquante ans après, un retour sur cette période féconde en idées subversives nous semble utile pour donner des outils à celles et ceux qui luttent aujourd'hui encore contre l'enfermement et pour l'abolition de la prison et du système pénal.

Plus d'infos :
www.oblo.ch
www.cira.ch

Infokiosques et tables de presse :
- **Collectif Parlons prisons** (Genève)
- **Groupe Infoprisons** (Vaud)
- **Scarceranda** (Italie)
- **CIRA** (Lausanne)

En lien avec cet événement, la librairie associative **Les Médusales** (ch. de Renens 51, 1004 Lausanne, www.medusales.org) propose une sélection de livres liés à l'abolition de la prison.

Aux mêmes dates :
TATTOO CIRCUS à l'espace autogéré
3 jours de tattoos prix libre en soutien aux prisonnierexs. Plus d'infos sur www.espaceautogere.squat.net

Merci
au cinéma Oblò
aux éditions d'en bas
à l'atelier des mains sales !

Le ciné-club contre-feux et le CIRA présentent



Organisation :
Ciné-club contre-feux et
Centre international de recherches sur l'anarchisme

contre-----feux
ciné-----club



Du 17 au 19 mars 2023
Au cinéma Oblò

Av. de France 9, Lausanne
Prix libre

Vendredi 17 mars

18h30 **La mort se mérite**

Film de **Nicolas Drolc** (France, 2017, 97')

En présence du réalisateur

La Mort se Mérite brosse le portrait de Serge Livrozet, figure de la contre-culture française des années 70, ancien plombier, ancien perceur de coffres-forts, fondateur du Comité d'Action des Prisonniers, écrivain autodidacte et militant libertaire. Devant la caméra intimiste de Nicolas Drolc, cet « anarchiste qui n'aime pas les bombes » se laisse dresser le portrait en n'étant tendre ni avec lui-même, ni avec la vie et les plaisirs qu'il y recherche pour « rendre ce séjour merdique le moins désagréable possible ».

Bouffe pop'

21h **Sur les toits**

Film de **Nicolas Drolc** (France, 2014, 95')

En présence du réalisateur

Que s'est-il passé dans les prisons françaises entre septembre 1971 et la fin de l'année 1972 ? Pour la première fois les prisonniers déclenchent des révoltes collectives, prennent le contrôle de leurs prisons, occupent les toits et communiquent leurs revendications en s'adressant à la foule. 40 ans plus tard ce film dépoussière cette page méconnue de l'histoire des luttes sociales.

Samedi 18 mars

15h **Contestations de la prison en Suisse entre les années 1970 et 1990**

Présentations d'**Alix Heiniger** (historienne) et de **Jacques Fasel** (co-fondateur de l'Association de Défense des Prisonniers de Suisse)

Dans les années 70, les premières mobilisations contre les prisons sont initiées par des actions à l'intérieur des prisons (grèves de la faim, pétitions, refus de rejoindre les cellules), relayées et soutenues à l'extérieur par les collectifs Aktion Strafvollzug et le Groupe Information prison, puis le Groupe Action prison, respectivement

dans les parties alémanique et romande du pays. Un deuxième cycle de mobilisations contre la prison naît dans les années 1980 avec notamment la création de l'Association de Défense des Prisonniers de Suisse, à laquelle a participé Jacques Fasel, alors enfermé au pénitencier de Bochuz.

17h30 **Rondo**

Film de **Markus Imhoof** (Suisse, 1968, 42', vostfr)

Documentaire réalisé par Markus Imhoof alors qu'il était étudiant, *Rondo* traite des impasses du système pénal suisse. Il utilise un cas individuel pour illustrer les mécanismes auxquels un détenu récidiviste est soumis au sein de la prison, qu'il transmet via des trouvailles formelles ingénieuses. Preuve s'il en est de l'acuité de sa critique, le film a été interdit par le Département de la justice du canton de Zurich durant plusieurs années.

18h30 **Quelles archives des luttes anti-carcérales ?**

À l'encontre des récits dominants, comment retracer l'histoire des luttes contre les prisons dans les années 1970, et sur la base de quels documents d'archives ? Table-ronde avec **Frédéric Deshusses** (Archives contestataires, Genève), **Nicolas Drolc** (autour des archives de Serge Livrozet), **Alix Heiniger** (historienne), **Anne-Catherine Menétrey-Savary** (Infoprisons) et le **CIRA**.

Bouffe pop'

21h **Fluchtgefahr**

Film de **Markus Imhoof** (Suisse, 1974, 100', vostfr)

Pendant fictionnel de *Rondo* et s'inspirant de la même matière documentaire, *Fluchtgefahr* suit Bruno, le jeune protagoniste, qui se retrouve en prison pour un délit mineur et rentre dans une spirale dont il peinera à sortir et qui le construit comme « bandit ». Ce film trop peu connu de l'histoire du cinéma suisse démontre avec une grande intelligence contestataire que le système pénal échoue à « réhabiliter » les personnes qu'il punit et produit plus de problèmes qu'il n'en résout.

Dimanche 19 mars

16h **La révolte à perpétuité**

Vernissage de la réédition du livre de **Sante Notarnicola** (éditions d'en bas), présenté par **Jacques Wajnsztein**.

Sante Notarnicola, né en 1938 à Castellaneta, a été tour à tour braqueur, « bandit » (comme il s'est lui-même présenté lors de son arrestation), communiste sans parti, poète, écrivain. Il est décédé le 22 mars 2021 à 82 ans à Bologne.

« Sante raconte. Sa voix est libre des défenses d'office, c'était un révolutionnaire sans parti. [...] Un jour, il est le représentant d'une mutinerie carcérale, le lendemain, il est à nouveau submergé par les repréailles, le réduit à zéro que les autorités déplacent sans cesse. Les trous, les fossés, les catacombes criminelles de notre pays, il les a tous traversés, vagabond aux fers entre barreaux et escortes ». (Préface, Erri De Luca)

18h **Teach our Children**

Film de **Christine Choy** et **Susan Robeson** (USA, 1972, 35', vostfr)

+ **Attica**

Film de **Cinda Firestone** (USA, 1974, 80', vostfr)

Les deux films de ce programme reviennent, peu de temps après les faits, sur la révolte de détenus dans la prison d'Attica en septembre 1971 et sa répression extrêmement violente ordonnée par le gouverneur de l'État de New York. *Teach Our Children* est réalisé au sein de Third World Newsreel, une organisation médiatique alternative gérée par des personnes racisées, et adopte un point de vue structurel, rappelant les mots de Malcolm X, « C'est ce que l'Amérique veut dire : la prison ». Dans *Attica*, un montage d'images du soulèvement tournées par des journalistes et d'entretiens avec des mutins, jamais accompagné d'une voix-off explicative, construit un contre-discours particulièrement puissant face au déni des violences carcérales et de celles commises par les soldats et policiers armés lors de l'attaque.